

Un hors série savoureux !
3€50
 En vente chez votre marchand de journaux
 recettes de saison printemps/été
 DNA
 BOUTERIE NOUVELLES PALACE

SARREGUEMINES

Josette Michel sous-préfète



La nouvelle sous-préfète. (Photo DNA)

Josette Michel a pris hier lundi ses fonctions en qualité de sous-préfète. La nouvelle venue dans la cité des faiences occupait jusqu'ici les fonctions de sous-préfète à Dôle, dans le Jura. Elle succède à Roland Polycarpe, désormais directeur du cabinet du délégué interministériel à l'égalité des chances des Français d'Outre-mer, à compter du 2 juin 2008.

La sous-préfète est lorraine, puisque née à Metz le 17 octobre 1948. Elle est titulaire d'une licence en droit privé. En 1970, elle occupe la fonction d'inspecteur des impôts à Metz, puis en 1991, sera nommée inspecteur principal des impôts, affectée successivement à la Direction des services fiscaux des Ardennes, de la Meuse et de la Meurthe-et-Moselle.

C'est en 1991 qu'elle rejoint la Guyane comme conseiller de deuxième classe à la chambre régionale des comptes. Elle passe conseiller première classe en 1994, puis conseiller à la chambre régionale des comptes de Franche-Comté avant d'entamer sa carrière de sous-préfète en 2000 à Guebwiller. Viennent ensuite La Trinité en Martinique en 2002 et Dôle en 2005.

Son premier geste a été le dépôt de gerbes au monument aux morts, en présence des autorités civiles et militaires, et de la musique municipale. Le député-maire, Céleste Lett, a exprimé sa joie de pouvoir l'accueillir à Sarreguemines avec sa famille.

Josette Michel, très sereine et décontractée, souriante, a remercié pour l'accueil : « A partir de demain, ma porte sera ouverte à tous ceux qui voudront me rencontrer. Je serai une loyale représentante de l'État ».

Hirschland / Projet de mégadécharge

Des dizaines de réactions... contre

C'est devenu le sujet de discussion numéro un en Alsace Bossue depuis quelques semaines et l'annonce dans les DNA du projet d'une mégadécharge de déchets ultimes à Hirschland. Les réactions se multiplient. Sur le blog, par e-mail ou par courrier. Extraits.

■ Bien entendu il s'agit là de morceaux choisis. Les interventions à l'adresse notamment des DNA sont quotidiennes. Pour en connaître davantage, rendez-vous sur le blog(*).

□ Michèle et Jean-Louis Schmitt, de Rauwiller ont adressé une lettre ouverte au préfet et à tous les décideurs. Ils écrivent notamment: «Ni ici, ni ailleurs... mais autrement (...) agir localement mais dans un intérêt global! Le problème des déchets que génèrent nos sociétés dites «modernes» ou encore «évoluées» n'est pas récent et il est tel qu'il faut bien le solutionner d'une manière ou d'une autre! Cependant, voilà des lustres que nous produisons des masses de déchets et, hélas trop souvent, sans nous poser beaucoup de question quant à leur devenir. Depuis quelques années, on nous a - timidement certes - poussé à trier et donc à réduire d'autant nos ordures! C'est un premier pas mais, de toute évidence, il est encore beaucoup trop timoré: nous devons - la preuve en est désormais largement fait - réduire de manière drastique tous les éléments qui constituent les emballages, les suremballages et enfin valoriser, recycler, retraiter tout ce qui peut l'être!»

Le droit de protéger mon enfant

□ Laurent Debra, originaire d'Alsace Bossue et qui a travaillé plusieurs années en Chine, s'adresse à différents élus du secteur: « (...) j'invoque simplement le droit de me défendre contre une injustice dont les coupables s'arrogent le pouvoir de conclure un contrat de vente dont les effets finaux sont irréversibles. Je revendique le droit de parole et de répression, c'est-à-dire, le droit de me défendre contre la violation des droits inhérents à toute personne lorsque



La collecte des signatures au bas des pétitions qui s'élèvent contre le projet est quotidienne. Dimanche, des centaines de personnes ont signé à la fête de Struth. (Photo DNA)

ceux-ci sont menacés. De me défendre contre la pollution de l'air et la dégradation de l'environnement. De me défendre de pouvoir vivre en sûreté contre des maladies cancérigènes générées par une décharge aux dimensions surréalistes. Celui de protéger mon enfant et de ne pas laisser quelques protagonistes avec l'appât du gain souiller la terre de nos ancêtres pour des décennies à venir. Je revendique légalement le droit de me défendre pour ne pas devoir subir la contrainte morale, physique, qu'elle soit interne ou externe, générée par une décharge au seuil de ma porte.

Je ne voudrai plus subir cette prise de conscience, celle dont j'ai été victime et qui est aujourd'hui encore une blessure insupportable et dont je ne m'en remettrai sans doute jamais. J'ai du subir l'affront de voir mes collègues techniciens chinois sous la contrainte d'un régime autoritaire travailler à la centrale énergétique de Weihuliang dans un environnement gravement

contaminé par l'amiante. Tous savaient qu'ils étaient condamnés à mourir un jour d'un cancer et ils n'avaient aucun recours et toutes tentatives de revendications étaient sévèrement réprimées par des peines de privation de liberté, c'est-à-dire de prison. Les jeunes de vingt ans auront peut-être la chance d'atteindre mon âge aujourd'hui. Voulons-nous arriver à ce stade? (...) Je suis profondément convaincu et persuadé que si toutes les parties concernées, si chacun d'entre nous respecte les droits conférés à tout citoyen, le débat que suscite un tel projet ne pourrait jamais voir le jour. Mon droit s'arrête à la frontière où commence celui de mes compatriotes et que le droit de mes compatriotes devrait s'arrêter là où commence le mien.»

□ jacques67 évoque «une bombe à retardement et l'expression un peu réductrice mais si juste de Guy Dierbach: "A long terme, c'est une saloperie". (...) Les problèmes posés au fil des années par la dé-

charge d'Eschwiller nous montrent bien que le Schwabenhof à deux pas de là ne peut pas accepter une nouvelle décharge.

La décharge d'Eschwiller, avant d'être une bosse, était un trou.»

Il ne devrait plus douter un seul instant

□ francisdieden revient sur la soirée d'information à Hirschland: «Ayant décidé de quitter les pollutions strasbourgeoises pour les forêts et le bon air de l'Alsace Bossue, j'ai été surpris de découvrir ce projet (scandaleux) de décharge. La salle était plus que pleine, un public motivé et intéressé, un exposé clair, net, limpide du projet, des discussions posées et constructives, bref une très belle réunion qui prouve que l'Alsace Bossue ne se laissera pas faire.

Elle n'est pas encore là cette décharge et les 25.000 habitants d'Alsace Bossue se batront bec et ongles!»

□ david indique un lien (www.cniid.org/decharge/Decharges_2001.pdf) «pour alimenter la discussion. Si Marc Hauter souhaite, comme il l'assure, sincèrement et en toute objectivité s'informer sur les risques de pollution des eaux souterraines, je lui conseille de lire ce document édité par le Centre national d'information indépendante sur les déchets. En son âme et conscience, il ne devrait plus alors douter un instant des dangers sérieux qui représentent un tel site.»

Je me suis sentie flouée par nos politiques

□ maman67 est outrée: «A l'heure du développement durable, du tri sélectif des déchets, de la politique de l'environnement, toutes ces orientations prônées tambour battant dans les programmes électoraux... Comment peut-on laisser faire de l'Alsace une gigantesque poubelle? A l'annonce de cette nouvelle, je n'ai pas dormi la nuit suivante, je me suis sentie flouée, trompée par nos politiques, mise devant un fait accompli où le pot de terre fait rarement le poids face à un pot de fer».

□ Le dernier argument et non des moindres est évoqué régulièrement par les élus du secteur: «Nous nous engageons à travers le Sydeme qui collecte et traite nos ordures d'Alsace Bossue à réaliser une usine de méthanisation. Nos déchets seront réduits au maximum et il n'en restera plus qu'une petite partie. Alors on paye pour éliminer écologiquement nos déchets et on voudrait nous mettre ceux des autres sous le nez!»

(*) Pour consulter toutes ces positions dans leur intégralité, dialoguer, échanger, rendez-vous sur le blog de la rédaction des DNA de Sarre-Union: <http://alsacebossue.dna.fr>

Diemeringen / Vie religieuse

Quelle Église pour demain ?

■ Lors de la dernière assemblée du consistoire de Diemeringen, le président du directoire de l'Écaal (Église de la Confession d'Augsbourg d'Alsace-Lorraine), Jean-François Collange, est venu à la rencontre des conseillers presbytéraux et des pasteurs.

Il a reconnu que la population vieillit lentement et que la transmission de la foi se fait plus difficilement. «Il faut réagir» a-t-il dit. Pour cela, le rôle de la direction de l'église est de «baliser» un chemin

pour éviter le déclin d'intérêt. Deux axes fondamentaux sont proposés aux paroisses: continuer à assurer autant que faire se peut les cultes, le catéchisme, l'école du dimanche, les casuels et trouver des idées innovantes pour mobiliser les contemporains, travailler ensemble et organiser une sorte de puzzle en utilisant les dons et charismes des uns et des autres.

M. Collange a rappelé que «l'Église n'est pas l'armée,

mais un bouquet foisonnant. D'abord, il faut y croire et s'y mettre! Nous sommes porteurs de valeurs fortes pour le monde d'aujourd'hui et de demain. De plus, la foi donne des racines et des ailes et nous permet de nous tourner vers l'avenir.»

Ce projet à partager s'inscrit dans un calendrier (2007 à 2012) et est actuellement à l'étude dans les différents conseils presbytéraux. L'avenir, il en a aussi été question, puisqu'à partir de la rentrée

prochaine, seuls deux pasteurs resteront en fonction: Thierry Geyer et Pierre Maennlein. De plus, le problème de l'éloignement géographique des paroisses existe dans le consistoire de Diemeringen. Rosteig et Voellerdingen sont distantes d'une trentaine de kilomètres. Un débat s'est ensuivi sur les paroisses vacantes, la fréquentation des cultes, la place des jeunes, la transmission de la foi.



Le président du directoire M. Collange a rencontré le consistoire de Diemeringen. (Photo DNA)